



HAL
open science

Ecouter pour comprendre.

Alex Boulton, Harvey Moulden

► **To cite this version:**

Alex Boulton, Harvey Moulden. Ecouter pour comprendre.. UPLEGESS, 2001, 29, pp.59-63. hal-00114290

HAL Id: hal-00114290

<https://hal.science/hal-00114290>

Submitted on 16 Nov 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alex Boulton & Harvey Moulden. 2001. Ecouter pour comprendre.

- Published in *Actes du 29^{ème} Congrès de l'UPLEGESS*, p. 59-63. (pre-print version)
- Based on a paper given at the 29th UPLEGESS conference: *Langues, Cultures et Entreprises*. Clermont Ferrand, France: Ecole Supérieure de Commerce. 6-8 June 2001.

Résumé

A l'Université Nancy 2, un programme de recherche-action a abouti à l'élaboration d'un CD-ROM qui met en valeur les atouts des TIC pour aider l'apprenant à mieux comprendre une langue étrangère parlée. Au lieu de proposer un travail préprogrammé sous forme d'une série finie d'exercices et de documents enregistrés, *Ecouter Pour Comprendre* cherche à donner à son utilisateur les moyens de construire son propre programme de travail. L'utilisateur est invité à explorer une base d'informations méthodologiques qu'il met en application selon ses propres envies ou priorités, complétées par une banque de documents vidéo authentiques.

Dans cette communication nous présentons les réflexions didactiques qui ont conduit au développement de ce produit, ainsi qu'un descriptif d'un premier CD-ROM d'allemand pour francophones. Certains modules amènent l'utilisateur à mieux se connaître en tant qu'apprenant et à mieux comprendre la compétence spécifique qu'est la compréhension orale. D'autres modules focalisent sur le choix des documents et le mode de travail individualisé, ainsi que sur l'auto-évaluation et la résolution de problèmes courants.

Le groupe de travail pour le présent projet est composé de plusieurs membres du CRAPEL en sus des auteurs (Sam Michel Cembalo, Jeanne-Marie Debaisieux, Richard Duda, Odile Régent), ainsi que des étudiants en DEA (Virginia Aimard, Rachel Cappelli, Myriam Coco, Nathalie Gatti, Emmanuelle Gluchy, Hélène Ongen, Ryoko Tokiwa).

Posted on HAL (Hyper Article en Ligne: <http://hal.archives-ouvertes.fr/>) by Alex Boulton.



Nancy-Université



Since my PhD in 1998 I've been Maître de Conférences at the Université Nancy 2. I teach on distance degrees in English at the CTU (Centre de Télé-enseignement Universitaire), with courses in *didactique*, linguistics, lexicology, corpus linguistics, history of English, translation, etc.
<http://www.univ-nancy2.fr/CTU/>

I'm a member of the CRAPEL (Centre de Recherches et Applications Pédagogiques en Langues; affiliated to the ATILF/CNRS), which is where I do my research. My first love was lexis, but current strong interests in data-driven learning and teaching/learning applications of corpus linguistics. <http://www.univ-nancy2.fr/CRAPEL/>

Contact:
alex.boulton@univ-nancy2.fr

CRAPEL-ATILF/CNRS
Université Nancy 2
3 place Godefroi de Bouillon
BP 3397; 54015 Nancy-cedex
France

Tel: 03.83.96.71.30
Fax: 03.83.96.71.32

L'oreille n'est rien de plus qu'une porte, dit-on au Surinam ; ceux qui parlent ne manquent pas, ceux qui écoutent n'existent pas (Kenya) ; oreille n'écoute pas, cœur ne bondit pas (Jamaïque) ; écouter exige plus d'intelligence que parler (Turquie) ; celui qui parle, sème, celui qui écoute, récolte (Silésie). Ces quelques proverbes révèlent l'importance que l'on attache à l'écoute dans le monde entier. Pour pêcher un instant dans notre langue maternelle, Shakespeare écrivit : « It is the disease of not listening... that I am troubled withal » — *c'est la maladie de ne pas écouter qui me trouble le plus (Henry IV Part 2, 139).*

Selon cette sagesse populaire, bien écouter serait difficile — il n'est donc guère surprenant de constater les difficultés éprouvées par les apprenants à bien écouter dans une langue étrangère. Et pourtant, cette compétence est souvent négligée dans l'enseignement des langues étrangères. Certains enseignants l'ignorent complètement ; d'autres se contentent de mettre une cassette vidéo en cours et de laisser faire. Quelques-uns fabriquent ou adaptent leurs propres matériels, mais plus souvent ils suivent « la méthode » qu'ils utilisent en cours. Même là, le travail est ponctuel : quand le temps presse et quand on ne peut pas tout faire, on a tendance à sauter les activités d'écoute plutôt que la présentation de la grammaire, par exemple — priorité au savoir, pas au savoir-faire. Cette situation refléterait une philosophie prédominante que l'écoute ne s'enseigne pas, ne s'apprend pas ; elle s'acquiert toute seule.

On est toutefois en droit de mettre en doute l'efficacité de cette approche. L'écoute n'est pas une activité passive — quel oxymoron. Au contraire, l'apprenant doit s'investir pour repérer les éléments et discriminer les sons, pour prédire les éléments linguistiques et anticiper le contenu, ainsi que pour vérifier sa compréhension (Duda 1997).

Une deuxième question s'impose : est-il possible de séparer les aptitudes ? Oui, jusqu'à un certain point, car les informations et les activités sont ainsi simplifiées afin que l'apprenant puisse se concentrer sur un seul objectif ; ceci mène en principe à une motivation accrue car plus les objectifs sont précis, plus on se rend compte de ses progrès. En fait, une pré-étude de Duda (1997) établit la spécificité des opérations mentales et linguistiques concernées par la compréhension orale, et une situation d'inégalité entre la compréhension et l'expression.

Historique

Etant donné cette situation, le CRAPEL (le Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques En Langues de l'Université Nancy 2) oriente depuis des années une partie de ses recherches vers l'écoute. Dans sa perspective de recherche-action, il a produit de nombreux outils destinés à sensibiliser l'apprenant à la compréhension orale.

Ces outils sont très variés, visant des apprenants de différents âges et de différentes langues maternelles. Dans leur diversité, ces outils ne constituent pas un ensemble cohérent, même si tous ont en commun l'objectif de munir l'apprenant d'une plus grande autonomie dans son apprentissage. Il est donc difficile de tracer une lignée directe entre eux ; toutefois, les expériences du passé influent sur les projets du présent. Pour cette raison, il sera utile de tracer l'évolution de quelques productions clés du CRAPEL en matière d'écoute ces 20 dernières années.

1. En 1980 apparut un manuel interne au CRAPEL, conçu en grande partie par Harvey Moulden. Intitulé *Listen for yourself*, ce document mettait à la disposition des apprenants les conseils généralement réservés aux enseignants. Il arrive parfois que ces derniers transmettent ce type de conseil de façon explicite aux apprenants, le plus souvent oralement, et le résultat est souvent une déception prévisible : les apprenants ont tendance à écouter, à hocher sagement la tête, et puis à promptement tout oublier. L'idée était donc de donner plus de poids à ces conseils en les mettant par écrit dans la langue maternelle des apprenants (Bowden & Moulden 1989). Il s'agit ainsi d'une

sensibilisation aux particularités de la compréhension orale et de conseils méthodologiques afin que l'apprenant puisse travailler dans une plus grande autonomie.

2. Un deuxième outil signé CRAPEL, *Ecoute écoute* a été publié par Didier en 1986. Ce manuel, plus traditionnel en quelque sorte, accompagné d'une cassette audio était organisé en 21 chapitres indépendants selon des situations thématiques. L'originalité du produit concerne le réalisme, pour ne pas dire l'authenticité à la fois des enregistrements et des tâches à accomplir. Implicite était la mise en valeur de différentes techniques, stratégies et sous-compétences pour les apprenants de tous niveaux.
3. *Video im Deutschunterricht* n'est pas le premier outil multimédia produit par le CRAPEL ; il est toutefois le premier qui vise les compétences orales. Conçu au départ sous forme vidéo accompagnée de documents écrits, ce produit a évolué rapidement vers le format CD-ROM. Son but était de fournir un outil de travail pour la salle de classe, à emploi collectif ou individuel, une ressource pour l'enseignant autant que pour l'élève.

Ecouter pour comprendre... l'allemand

Nous nous tournons maintenant vers un nouveau produit sur le point de sortir : *Ecouter pour comprendre l'allemand (EPCA)*. Vers la fin des années '90, le CRAPEL a proposé à la Région Lorraine de produire un outil multimédia destiné aux entreprises frontalières avec l'Allemagne visant à améliorer la connaissance de l'allemand, en particulier la compréhension orale. Il faut dire que les objectifs ont évolué et que notre perspective actuelle est plus large. D'abord, nous ne nous limitons pas aux entreprises, nous visons également les enseignants, les étudiants et les apprenants de tous types pour les langues concernées, et cela dans les centres de ressources, au travail et à domicile. Deuxièmement, ce CD-ROM n'est qu'une première étape, et nous envisageons de le développer pour plusieurs langues européennes ; nous reviendrons plus tard sur l'avenir du projet plus large baptisé *EPCO*. Enfin, ce produit n'a pas comme premier objectif d'améliorer la compréhension ; il cherche plutôt à munir l'utilisateur des outils nécessaires pour améliorer sa compréhension orale en langues étrangères par la suite.

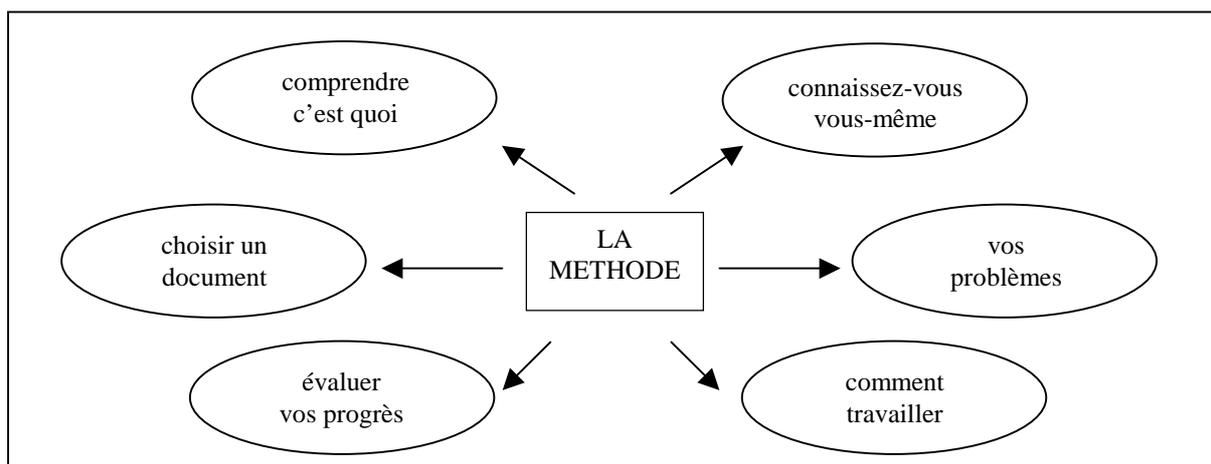
L'apprenant qui... parcourt sans se poser de question la totalité d'une méthode, sur quelque support que ce soit, peut croire qu'il réalise le meilleur apprentissage possible. Or pour qu'un apprentissage soit vraiment personnalisé et efficace, il faut que l'apprenant ait les moyens d'opérer des choix informés parmi les matériaux disponibles. Il faut qu'il soit capable d'analyser sa propre situation pour trouver des stratégies et des techniques d'apprentissage correspondant à sa personnalité et à ses objectifs. En un mot, il a besoin de *savoir apprendre*. (Régent 1997 : 110-111)

Il s'agit donc d' « apprendre à apprendre » afin de favoriser un apprentissage autodirigé à long terme.

Le format du CD-ROM lui-même constitue une interface attractive, souple et interactive, permettant à l'utilisateur d'agir selon ses besoins. Cela dit, le CD-ROM n'est pas une panacée et son exploitation n'est pas sans risque. Par exemple, les recherches montrent que l'utilisateur a tendance à cliquer sur les icônes rien que pour voir ce qui se passe ; autrement dit, il ne se laisse pas le temps d'assimiler les informations pertinentes (Régent 1997 : 111). Pour cette raison, l'utilisateur a également la possibilité d'enregistrer son parcours. (Il faut préciser que le produit n'est pas encore fini : nous avons distribué dans des centres de ressources linguistiques en France plusieurs exemplaires avec un questionnaire d'évaluation dont nous attendons les résultats.)

EPCA se divise en deux parties : un module de ressources et un module méthodologique. Les ressources consistent en 40 minutes d'enregistrements authentiques de la télévision allemande. Ces documents sont accompagnés, au gré de l'utilisateur, de transcriptions et de traductions soit en sous-titrage soit dans leur intégralité pour qu'elles puissent être imprimées.

Le travail que nécessite la constitution d'une banque de documents et des éléments annexes ne doit pas être sous-estimé, mais il s'agit en grande partie d'un travail de routine. Plus intéressant en termes de recherches est le module méthode, qui tire son inspiration de *Listen for yourself*. La méthode est organisée en six sous-modules en réseau (voir schéma ci-dessous). Cette approche non hiérarchisée permet à l'utilisateur d'entrer dans la méthode en fonction de ses besoins, selon le principe qu'il n'existe pas d'apprenant « type ».



L'approche derrière l'ensemble de ces modules peut se résumer brièvement ainsi :

1. *Connaissez-vous vous-même*. Ce sous-module incite l'apprenant à réfléchir sur sa propre personnalité et ses préférences, ses techniques et ses stratégies, ses lacunes et ses points forts. Le principe est que tous les apprenants sont différents, et par conséquent il ne peut pas y avoir de « meilleure méthode » universelle. Cette constatation est importante car elle devrait encourager l'utilisateur à choisir son propre parcours en fonction de ses propres critères et à prendre en main son apprentissage.
2. *Comprendre, c'est quoi*. L'objectif ici est de sensibiliser l'utilisateur à ce qu'il fait lorsqu'il écoute, même dans sa langue maternelle. Ceci l'encourage à se servir de tous les moyens à sa disposition lorsqu'il écoute — de ses connaissances antérieures aux indices visuels en passant par sa langue maternelle. En particulier, nous espérons développer la confiance en montrant que la compréhension de chaque mot n'est pas indispensable — même dans sa langue maternelle, ce que l'oreille n'entend pas, le cerveau le reconstitue. Ceci est important, car les recherches montrent une tendance accrue à se focaliser sur les mots individuels en langue étrangère par rapport à la langue maternelle. L'utilisateur est également sensibilisé aux différents types d'écoute — aux différentes sous-compétences — pour qu'il se rende compte de ce qu'il fait et pourquoi, ce qui devrait faciliter le transfert des compétences qu'il utilise automatiquement dans la langue maternelle.
3. *Choisir un document*. Différents documents offrent différentes possibilités de travail, et ce sous-module sensibilise l'apprenant aux critères de choix selon ses besoins. Le choix concerne les documents fournis avec le produit, mais ceux-ci ont également le rôle de mettre en évidence le choix d'autres documents authentiques de différents

types. Nous abordons également les éléments annexes, par exemple la disponibilité d'une transcription, d'une traduction, d'un sous-titrage, etc.

4. *Comment travailler.* Nous proposons un certain nombre d'activités pour compléter les documents fournis avec le CD-ROM. Mais l'objectif est que l'utilisateur se rende compte de la gamme d'activités qu'il pourra utiliser par la suite lorsqu'il choisit ses propres documents. Nous revenons ici sur les différents objectifs, par exemple une écoute globale ou détaillée, comment préparer l'écoute, etc. Evidemment, les possibilités sont déterminées en partie par le choix du document lui-même (vidéo ou audio, en direct ou avec la possibilité de réécouter...) et du lieu de travail (au bureau ou à la maison, dans le train ou dans le bain...). Il est également question de l'emploi de dictionnaires, de prise de notes, etc.
5. *Evaluer vos progrès.* L'utilisateur est incité à programmer son travail d'avance et à garder une trace des activités complétées par des commentaires plus ou moins détaillés. Cette étape est importante, car il est très facile de se focaliser sur les difficultés et d'ignorer les progrès. Il faut d'ailleurs garder en tête les objectifs : l'apprenant ne doit pas se démotiver face à un échec qui ne fait pas partie de ses objectifs. Pour gagner plus de confiance, il est également encouragé à répéter une même activité à différents moments de son apprentissage pour comparer les résultats.
6. *Vos problèmes.* Il s'agit là d'une sorte de « foire aux questions » composée de difficultés fréquemment exprimées par des apprenants lors d'une étude préalable au CRAPEL. Il s'agit d'une aide pédagogique, avec des solutions possibles — connaissances du vocabulaire, passages mal compris, fatigue, etc.

L'avenir

Nous avons tenu dès le départ à souligner l'historique des activités du CRAPEL en ce qui concerne la compréhension orale. En fait, le produit que nous avons décrit ne marque pas la fin de nos efforts dans ce domaine. Nous travaillons actuellement sur la suite afin de tirer le meilleur profit du temps, du savoir-faire et de l'argent investis dans ce projet. Ce premier CD-ROM sera complété par une version inversée pour les germanophones apprenant le français ; c'est-à-dire des documents en français et la méthode en allemand. On peut ajouter que l'emploi de la langue maternelle représente un choix réfléchi de notre part et qui a pour but de faciliter la compréhension orale, permettant d'accélérer l'activité et d'éviter les difficultés liées à cette compétence (Duda 1997).

Ensuite, dans les trois années à venir, il est prévu d'élaborer des produits du même type pour d'autres couples de langues, mais en DVD-ROM afin de contenir plus de documents vidéo. L'une des deux langues est toujours le français, mais les autres versions concernent des langues moins enseignées : dans un premier temps, le polonais, le tchèque et le hongrois. Ceci a comme objectif à long terme de faciliter les échanges et la mobilité entre les pays de l'espace européen, conformément à la politique linguistique du Conseil de la Coopération Culturelle du Conseil de l'Europe : chacun doit avoir la possibilité de s'exprimer dans sa propre langue et de comprendre la langue de l'autre.

De cette façon, la matrice de base reste plus ou moins inchangée et la plus grande partie de la technologie et des graphismes seront réutilisés avec un minimum d'adaptation dans la mesure du possible. Il faut bien évidemment chercher des documents dans les langues concernées, les transcrire et traduire, mais qu'en est-il de la « méthode » ? En fait, le contenu ne change pas outre mesure : en effet, une fois la diversité de profils des apprenants prise en compte par un outil souple tel qu'il existe actuellement, les techniques et stratégies concernées par l'écoute, ainsi que les problèmes rencontrés, sont en grande partie communs à toutes les langues, surtout des langues d'une même famille (Debaisieux & Régent 1999 : 46-47).

Cela dit, chaque langue a bien entendu ses particularités et pose des difficultés pour des apprenants de différentes langues maternelles. Comme le souligne un de nos collègues allemands :

Das Französische ist auch nicht schwieriger als andere Sprachen. Es besitzt jedoch einige Besonderheiten, an die man sich gewöhnen muß.

(Le français n'est pas plus difficile que d'autres langues. Il comporte toutefois quelques particularités auxquelles il faut s'habituer.)

Pour cette raison, nous travaillons avec des universités partenaires dans les autres pays concernés : Uniwersytet Marii Curie Skłodowskiej en Pologne ; Ostravska Universitã en Tchèque ; Szegedi Tudományegyetem Bölcsészettudományi Kar en Hongrie.

Pour compléter cette gamme de produits, nous prévoyons de mettre en place un site Internet destiné en priorité aux détenteurs d'un des DVD-ROMs. Ce site proposera des conseils et des astuces complémentaires (en ligne ou par e-mail), une foire aux questions pour d'éventuels problèmes ainsi que des liens vers d'autres sites contenant du son et, de préférence, de la vidéo. Il constituera en même temps un lieu de rencontre avec un forum multilingue et un « chat » (audio si possible) ; l'idée serait d'encourager la constitution de tandems bilinguistiques pour les apprenants de chaque paire de langues, un système d'entraide sur une base d'égalité. Et finalement, si les produits sont intégrés dans un système diplômant, le site proposerait une formation plus ciblée vers ces examens.

Ecouter pour comprendre l'allemand est en vente (300FF) à Vidéoscop (secretariat@videoscop.univ-nancy2.fr).

Références

- Produits pédagogiques

CRAPEL. 1980. *Listen for yourself*. Méthode interne.

CRAPEL. 1986. *Ecoute écoute: objectif comprendre*. Paris: Didier.

CRAPEL. 1998. *Video im Deutschunterricht*. Université Nancy 2: CRAPEL / Vidéoscop.

CRAPEL. 2001. *Ecouter pour comprendre l'allemand*. A paraître.

- Recherches

Bowden, J. & Moulden, H. 1989: Listen for yourself: A small handbook for improving aural comprehension of English without a teacher. *Mélanges Pédagogiques*, 19, p. 19-29.

Debaisieux, J-M. & Régent, O. 1999: Un outil multimédia pour apprendre à apprendre les langues étrangères. *Mélanges Pédagogiques*, 24, p. 45-57.

Duda, R. 1997: Video im Deutschunterricht: Un outil télévisuel au service de l'enseignement de l'allemand. *Mélanges Pédagogiques*, 23, p. 55-62.

Régent, O. 1997: Conception d'un produit multimédia: Xylolingua. *Mélanges Pédagogiques*, 23, p. 109-124.